



Collectivités religieuses, Etat et société

Programme national de recherche PNR 58

Summary sheet 5

CARTE D'IDENTITÉ

Les mutations du judaïsme en Suisse

Direction

Dr Daniel Gerson, Institut für Jüdische Studien, Université de Bâle

Collaborateurs

Sabina Bossert, Madeleine Dreyfus, Leonardo Leupin, Valérie Rhein, Isabel Schlerkmann

Pour en savoir plus:

www.pnr58.ch → Projets → Diversité religieuse et société suisse

VUE D'ENSEMBLE

Bien intégrées, les communautés juives ont perdu de leur emprise sur leurs membres

Les membres des communautés juives de Suisse se distinguent aujourd'hui à peine de la société majoritaire. Selon les chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58), cette évolution montre que les communautés juives sont parfaitement intégrées. Elles ont aussi vécu des changements profonds. Les communautés traditionnelles avec un rabbinat orthodoxe majoritaire n'ont pas su garder en leur sein les courants réformistes, qui se sont constitués dans les années 1970, accordant les mêmes droits aux femmes dans le domaine de la pratique religieuse et levant le tabou des mariages mixtes entre juifs et non-juifs.

Les communautés juives de Suisse ont vécu depuis les années 1960 de profonds bouleversements. Alors qu'elles constituaient il y a cinquante ans encore une minorité bien définie, il est aujourd'hui difficile de les différencier, dans l'espace public, de la société majoritaire. C'est la conclusion d'une recherche menée par une équipe pluridisciplinaire dans le cadre du Programme national de recherche 58 (PNR 58). Pour les scientifiques, ce changement montre que les communautés juives sont aujourd'hui bien intégrées en Suisse. Il signifie en revanche aussi que les processus de sécularisation et d'individualisation ne les ont pas épargnées.

Jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, les diverses communautés juives de Suisse étaient constituées d'une base pluraliste de fidèles et d'un rabbinat orthodoxe, rappelle le groupe de recherche. Une forte cohérence de groupe a caractérisé leur existence, basée sur le respect de la tradition juive orthodoxe. L'antisémitisme a jusqu'aux années 1950

empêché des rapports sociaux étroits avec la population non juive. C'est ainsi, par exemple, que mêmes les juifs non pratiquants choisissaient leur partenaire de vie à l'intérieur du groupe.

Naissance des communautés réformistes

Dès les années 1960, un grand nombre de femmes et d'hommes ont estimé que la tradition orthodoxe ne répondait plus à leurs besoins, au niveau religieux comme au plan social. Les idées antisémites étaient discréditées, les autorités suisses tendaient la main aux communautés juives et les individus bénéficiaient d'une liberté toujours plus grande. L'impératif de la cohésion de groupe disparut progressivement et ouvrit la brèche à des conflits internes. C'est ainsi que sont nées, à Genève et à Zurich dans les années 1970, les deux principales communautés réformistes de Suisse. Leur succès tient encore aujourd'hui à leur capacité à lever les tabous posés par les rabbins orthodoxes sur les questions des droits religieux des femmes, des mariages mixtes

entre juifs et non-juifs et des conversions: tandis que l'orthodoxie stipule que la confession juive se transmet exclusivement par la mère, les courants réformistes trouvent des solutions pragmatiques pour intégrer dans le judaïsme les enfants issus d'un mariage mixte dont la mère a choisi de rester non juive.

Taux élevé de mariages mixtes

Le taux de mariages mixtes au sein de la communauté juive s'élève à 50%. Pour les chercheurs, ce chiffre élevé indique un haut degré d'intégration dans la société suisse. Mais il représente aussi une

menace sur l'avenir des communautés traditionnelles. C'est ainsi que si certaines communautés se réjouissent de bénéficier de la reconnaissance de droit public, gage d'appartenance à la société suisse, d'autres affirment ne pas chercher à l'obtenir, car elle leur ôterait une part de leur autonomie, notamment dans la définition de la place de la femme. Ces dernières sont aujourd'hui encore exclues des sphères dirigeantes des courants ultraorthodoxes, tandis que les réformistes acceptent aujourd'hui déjà des femmes qui exercent la fonction de rabbin.

Les divers courants du judaïsme en Suisse

L'équipe de recherche a pris en compte tous les courants juifs d'importance en Suisse.

Courant	Descriptif
Orthodoxe	La plupart des communautés juives de Suisse disposent d'un rabbinat orthodoxe, mais la majorité de leurs membres sont plutôt sécularisés. Elles font partie de la Fédération suisse des communautés israélites (FSCI).
Ultraorthodoxe	Des communautés ultraorthodoxes existent à Zurich, Bâle, Lucerne et Lugano. Les deux plus importantes communautés ultraorthodoxes de Zurich font partie de la FSCI. Les rabbins ont une influence importante sur la vie de leurs fidèles.
Réformiste	Les principales communautés réformistes se trouvent à Genève et Zurich. Les courants ultraorthodoxes se sont opposés à leur entrée dans la FSCI.
«Conservative»	Le judaïsme «conservative» est un mouvement réformiste modéré, qui compte de nombreux membres aux Etats-Unis. En Suisse, des groupements existent à Bâle, Berne et Saint-Gall.
Jewish Renewal	Ce mouvement américain a pour but de former des communautés autodéterminées. Il en existe depuis les années 1980 à Bâle et à Berne.
Chabad Lubawitsch	Mouvement à vocation missionnaire, qui ambitionne d'amener les juifs sécularisés dans la pratique religieuse. Des centres existent à Bâle, Genève, Lugano et Zurich.

La variété des enseignements religieux juifs

La proportion d'enfants juifs de Suisse suivant un enseignement religieux est forte (70% contre, par exemple, 25% aux Etats-Unis). En fonction de l'orientation des familles, ces enseignements religieux se différencient toutefois fortement, tant du point de vue de la qualité que de la quantité. Le groupe de recherche a identifié trois types d'ensei-

gnement religieux: l'enseignement religieux dispensé en dehors de l'école par presque toutes les communautés, l'enseignement religieux faisant partie des branches enseignées dans le cadre d'écoles primaires juives et l'enseignement religieux comme aspect central du système scolaire, dans les communautés ultraorthodoxes.